

## 1 Exemple introductif : la somme des $n$ premiers entiers

On connaît bien le problème consistant, étant donné un entier positif  $n$ , à calculer la somme des  $n$  premiers entiers. En général, on y répond avec une boucle for :

```

1 def somme(n):
2     s = 0
3     for i in range(n):
4         s=s+i+1
5     return s

```

Nous allons voir une façon de résoudre différemment ce problème, plus proche de la définition mathématique de la somme.

La définition mathématique de la somme des  $n$  premiers entiers est la suivante : il s'agit d'une suite  $S_n$  définie par récurrence par :

$$\begin{cases} S_0 &= 0 \\ S_n &= n + S_{n-1} \end{cases}$$

Cela se voit en détaillant les étapes de calcul :

- $S_0 = 0$
- $S_1 = 1 + S_0 = 1 + 0 = 1$
- $S_2 = 2 + S_1 = 2 + 1 = 3$
- $S_3 = 3 + S_2 = 3 + 3 = 6$
- ...

Cette définition mathématiques ne fait pas appel à un accumulateur tel que celui utilisé dans la fonction précédente.

En fait, on peut se passer d'un accumulateur en python en écrivant directement une définition, dite récursive, de la fonction somme :

```

1 def somme(n):
2     if n == 0:
3         return 0
4     else:
5         return n+somme(n-1)

```

Analysons ce qu'il se passe lors de l'appel de cette fonction sur l'entier 3 :

1. `somme(3)` :  $3 \neq 0$ , on calcule  $3 + \text{somme}(2)$
2. `somme(2)` :  $2 \neq 0$ , on calcule  $2 + \text{somme}(1)$
3. `somme(1)` :  $1 \neq 0$ , on calcule  $1 + \text{somme}(0)$
4. `somme(0)` :  $0 = 0$ , on renvoie 0
5. le calcul de l'étape 3 peut être fait :  $0 + 1 = 1$
6. le calcul de l'étape 2 peut être fait :  $2 + 1 = 3$
7. le calcul de l'étape 1 peut être fait :  $3 + 3 = 6$

On peut aussi représenter cette exécution par un arbre d'appels :

```

1 somme(3) = 3 + somme(2)
2           |
3         somme(2) = 2 + somme(1)
4                   |
5                 somme(1) = 1 + somme(0)
6                           |
7                         somme(0) = 0

```

On appelle l'appel de `somme(n-1)` dans la définition de `somme(n)` un appel récursif.

## 2 Formulations récursives

Un formulation récursive est toujours constituée de plusieurs cas :

- un ou des cas de base : des cas pour lesquels le résultat est facile à calculer ;
- un ou des cas récursifs : des cas qui nécessitent des appels récursifs.

Voyons un deuxième exemple : le calcul de  $x^n = x \times \dots \times x$ . Une façon de définir récursivement  $x^n$  est la suivante :

$$\begin{cases} x^0 &= 1 \\ x_n &= x.x^{n-1} \end{cases}$$

Ici le cas de base est la cas  $n = 0$  puisque quelque soit  $x$ , on renvoie 1. En revanche le cas  $x^n = x.x^{n-1}$  fait appel au calcul de puissance  $x^{n-1}$  déjà effectué. On peut écrire en Python :

```
1 def puissance(x,n):
2     if n == 0:
3         return 1
4     else:
5         return x*puissance(x,n-1)
```

On peut ajouter des cas de bases. Par exemple, dans la définition précédente, l'appel de `puissance(x,1)` va effectuer l'opération inutile  $x \times 1$ . On peut modifier notre code pour éviter cela :

```
1 def puissance(x,n):
2     if n == 0:
3         return 1
4     elif n==1:
5         return x
6     else:
7         return x*puissance(x,n-1)
```

On pourrait aussi rajouter les cas de base  $n = 2$  pour renvoyer  $x^2$ ,  $n = 3$  pour renvoyer  $x^3$  mais cela ne nous fera pas économiser de calculs et ne sert donc à rien ici.

En remarquant que  $x^{2k} = (x^k)^2$  et que  $x^{2k+1} = x.(x^k)^2$  on peut obtenir la méthode dite d'exponentiation rapide, constituée récursivement de plusieurs cas récurrents :

```
1 def puissance(x,n):
2     if n == 0:
3         return 1
4     else:
5         p = puissance(x, n//2)
6         if n%2==0:
7             return x*p*p
8         else:
9             return p*p
```

Cette définition permet un gain énorme de complexité car on passe d'une complexité linéaire à une complexité logarithmique.

### 3 Programmer avec des fonctions récursives

On peut également définir plusieurs fonction faisant appel l'une à l'autre récursivement. Par exemple :

```
1 def a(n):
2     if n == 0:
3         return 1
4     else:
5         return 2*b(n-1)
6 def b(n):
7     if n == 0:
8         return 1
9     else:
10        return 3*a(n-1)-7
```

On voit qu'ici, la fonction `a` fait appel à la fonction `b` faisant elle même appel à la fonction `a`.

Pour concevoir une fonction récursive, il est important d'appliquer plusieurs principes :

1. avoir des cas de base connus et corrects ;
2. supposer qu'un appel récursif donne le bon résultat ;
3. s'assurer que, lors des appels successifs, on finira toujours par tomber sur un cas de base.

Par exemple, dans le cas de la première définition de la fonction `puissance(x,n)` :

1. le cas de base est correct  $x^0 = 1$  ;

2. pour que le résultat de `x*puissance(x,n-1)` soit correct, on suppose que `puissance(x,n-1)` renvoie bien  $x^{n-1}$  ;
3. on est assuré de tomber sur le cas de base puisque chaque appel baisse de un la valeur de  $n$ .

Le point 3 est particulièrement important, notamment pour être sûr de ne pas générer d'arbre d'appels infini. Voyons un exemple de fonction mal conçue :

```

1 def infini(n):
2     if n==0:
3         return 0
4     else:
5         return n+infini(n+1)

```

Exécutons cette fonction sur l'entrée 1 :

```

1 infini(1) = 1 + infini(2)
2           |
3           infini(2) = 2 + infini(3)
4                   |
5                   infini(3) = 3 + infini(4)
6                           |
7                           ...

```

Puisque la valeur de  $n$  augmente toujours et que le cas de base est  $n = 0$ , cette fonction s'appelle elle même à l'infini.

Reprenons notre fonction `somme(n)` :

```

1 def somme(n):
2     if n == 0:
3         return 0
4     else:
5         return n+somme(n-1)

```

Cette fonction a pour vocation d'être appelée uniquement sur des entiers positifs. Mais rien n'interdit d'appeler `somme(-2)` ou même `somme(2.5)` et ces appels vont générer des arbres d'appels infinis.

1. le premier sur  $n = -2, -3, -4...$
2. le second sur  $n = 2.5, 1.5, 0.5, -0.5, -1.5...$

Pour éviter cela, on a l'habitude en Python de forcer le type de la variable et / ou d'utiliser la syntaxe `assert`. On peut donc réécrire :

```

1 def somme(n:int):
2     assert n>=0, "n doit etre positif"
3     if n == 0:
4         return 0
5     else:
6         return n+somme(n-1)

```

L'inconvénient de cette solution est qu'un test de type et de positivité vont être effectués à chaque appel récursif alors que cela n'est pas nécessaire. En effet si  $n$  est un entier strictement positif (cas d'appel récursif) alors  $n - 1$  aussi. Pour résoudre ce problème, une solution consiste à décomposer notre fonction en deux : une fonction auxiliaire récursive faisant les calculs sans test et une fonction principale, testant le type et le domaine puis appelant la fonction auxiliaire :

```

1 def somme_aux(n):
2     if n == 0:
3         return 0
4     else:
5         return n+somme_aux(n-1)
6
7 def somme(n:int):
8     assert n>=0, "n doit etre positif"
9     return somme_aux(n)

```

Lorsqu'on exécute un programme, la mémoire utilisée est organisée sous forme de pile où sont stockés les contextes d'exécution de chaque appel de fonctions (variables, constantes, emplacement mémoire, etc.). À chaque nouvel appel de fonction, un nouvel étage est ajouté à cette pile et cet étage est supprimé une fois le résultat retourné.

Un des inconvénients des fonctions récursives est qu'elle génèrent un nouvel étage à la pile d'exécution pour chaque appel récursif ce qui peut rapidement saturer la mémoire allouée au programme.

En l'occurrence, Python limite le nombre d'appels récursifs d'une fonction à 1000 et affiche en cas de dépassement l'erreur :

```
1 RecursionError: maximum recursion depth exceeded.
```

On peut cependant modifier cette limite en exécutant le code suivant :

```
1 import sys
2 sys.setrecursionlimit(2000)
```